

Compte-Rendu de l'animation de réunion du 31/01/2011

Le désintérêt de l'informatique à l'EISTI

February 5, 2011

Écrit par : MACHIZAUD Andréa

Introduction

Ce document rend compte de mes impressions personnelles sur la réunion du 31 janvier 2011, puis analysera les critiques sur celle-ci, avant de finir sur une prise de recul pour en retirer les bons points et mauvais points.

Impressions personnelles

L'art de présenter

Je suis de nature plutôt confortable et je n'ai pas de trac particulier lorsque je parle en public¹, ce sont donc de bons points pour moi de ce côté pour ma présentation.

Cependant j'ai toujours voulu avoir une fine analyse de mon comportement à l'oral afin de m'améliorer : en particulier ma gestuelle, la clarté de ma voix, mon dynamisme, etc. Et malgré le fait d'avoir demandé d'insister sur ces points dans les critiques avant de faire mon animation, je ne trouve pas de retours suffisamment intéressants pour m'améliorer sur ces points. Donc j'analyserais moi-même mon comportement aussi bien que je le peux :

- La gestuelle des mains : j'ai essayé d'accentuer lors des passages importants du discours et de diriger vers l'information dont on parle sur les pages.
- Les déplacements : Plutôt inexistant, je me devais de rester proche de l'ordinateur, faute de télécommande, pour faire défiler la présentation, de plus mes notes orales étaient notées sur mon ordinateur donc un coup d'œil de temps à temps à celui-ci m'obligeait à rester proche de celui-ci.
- La gymnastique des mots : Le langage utilisé était adapté au public, pas de termes trop techniques utilisés et le contexte était connu de tous. Peut-être des défauts d'articulation des mots mais j'essaie encore et toujours de m'améliorer sur ce sujet.
- Le dynamisme : L'intonation de la voix doit pouvoir faire ressortir les différents niveaux d'importance dans le discours, une information plus importante doit être accentuée, tandis qu'une autre moins importante peut être un peu plus effacée.

Car, en mon humble avis, ce sont les points clefs qui rendent une animation riche et intéressante. Certes on peut trouver d'autres points plus subjectifs tels que le charisme de la personne, son affinité avec le public, mais les points que j'ai énoncés plus haut sont quant à eux objectifs et l'on recherche toujours à les améliorer ; les améliorer à tel point que certaines personnes politiques engagent des entraîneurs pour mieux s'exprimer en public en s'améliorant sur ces points.

N'ayant pas non plus un intérêt direct ou les moyens d'y parvenir, je n'engage pas d'entraîneur pour mon travail d'animation de réunion, mais me sers plutôt de mon imagination et des retours de mes différentes expériences pour améliorer mon expression en public.

Le support de présentation

Mis à part quelques personnalités qui possèdent assez de charisme ou d'imagination pour réussir à maintenir un public attentif sans utiliser de support visuel pour porter leur propos, un outil visuel pour permettre de transmettre une bonne information², d'illustrer vos propos, avoir une attache visuelle qui donne du dynamisme à votre présentation est **essentiel**.

Un choix commun est l'utilisation d'une présentation Microsoft PowerPoint, qui permet l'élaboration rapide d'un support dynamique et ergonomique³. Mais ici encore on peut facilement tomber dans

¹ Par public j'entends peut-être jusqu'à 60 personnes maximum, je n'ai jamais eu l'occasion de me tester face à un public plus grand aujourd'hui.

² J'entends par-là que votre public et vous-même pensez bien exactement à la même idée.

³ Point qui est très cher à mes yeux.

l'élaboration de pages remplies de textes, de contenu dénué de tout sens ou bien mal présentée ; il y a là aussi un véritable effort à présenter ses données de manière optimale⁴ — on pourrait même faire un parallélisme à une discipline de l'informatique décisionnelle qu'est le *reporting*. J'ai moi-même utilisé ce logiciel afin de faire ma présentation, en essayant de la rendre un minimum ergonomique en ajoutant des animations pour les transitions, en ne surchargeant pas trop les pages et en ne présentant que l'essentiel du discours.

Suite à un sondage effectué avant mon animation, fait en partie par les personnes présentes pendant l'animation, j'avais en ma possession de la matière à présenter pour introduire mon sujet et la supporter mon choix de problématique, notamment avec de belles représentations statistiques. Une erreur que j'ai commise a été de vouloir intégrer dans une page l'analyse concise **et** le résultat des statistiques, j'aurais dû intégrer uniquement le résultat statistique comme support visuel et faire le commentaire des résultats oralement.

Le deuxième support que j'ai utilisé a été le tableau, demandant beaucoup au public afin de noter les idées au fur et à mesure de la présentation il me fallait un support que l'on peut remplir facilement et qui permette à tous de voir l'information. Le tableau est un très bon choix lorsque la réunion devient dynamique, les informations qui sont notées peuvent changer à tout moment et le remplir est extrêmement simple et rapide.

Échange avec le public

Mon animation possède deux parties distinctes :

- Une partie descendante : J'informe le public de la tendance actuelle qui, selon mon plan de présentation⁵, informaient des projets et mouvements⁶ qui, lancés par des élèves, font ou ont fait avancer les choses dans le monde informatique à l'EISTI.

S'en est suivi la présentation des analyses statistiques du sondage, avoir le commentaire des résultats bien sûr.

Mon rôle ici est central, j'étais la **source** de l'information.

- Une partie ascendante : Dans cette deuxième partie, le sujet était de comprendre le problème en ciblant les causes, et ensuite pouvoir suggérer des solutions aussi viables que possibles afin d'essayer de résoudre le problème avec une solution aussi robuste que possible.

Mon rôle ici n'est plus en centre, j'étais un **superviseur**.

La première partie a semblé plus longue, car il y avait très peu d'échanges, cependant il faut savoir que mon découpage a été de 20minutes pour chaque partie. Avec le recul, il aurait été plus judicieux de découper l'animation en 10min/30min⁷, pour les raisons que je vais évoquer dans la suite.

Malgré cette longue première partie, il était essentiel que tous ces éléments soient présentés afin de mettre en place le contexte précis de la discussion, de montrer quelques idées de causes ou solutions à dégager ; mais aussi de sensibiliser les membres du public encore sceptique à l'importance de ce sujet.

⁴ L'ergonomie commence à cet endroit pour moi

⁵ cf. mail ou annexes

⁶ Comprendre ici organisation ou association

⁷ Dans le cas où je reste sur une réunion de 40 min, ce qui est aussi discutable

Une fois ce long discours fini, la partie la plus enrichissante et celle qui a suscité le plus d'intérêt de la part du public est la seconde partie : une fois que tout le monde a bien compris le sujet, fait bouillonner quelques idées dans leurs têtes et retenu leur envie de participer, le travail put commencer en commençant par ce bon vieux brainstorming.

La partie brainstorming consiste à faire bouillonner les idées du public afin de dégager de potentielles pistes pour résoudre notre problème, le résultat a été plutôt convaincant :

- D'une part il y a eu une tentative d'analyser les sources du problème, cependant la discussion s'est rapidement tournée vers la pédagogie et le marketing de l'EISTI
 - Décalage important entre ce que propose l'EISTI (plaquette) et ce qui s'y passe en réalité (proportion des cours), notamment la mise en avant des promotions Génie Mathématiques.
 - Le problème est-il temporaire et donc lié uniquement aux promos actuelles ?
 - Avons-nous trop de travail pour avoir du temps libre pour nous intéresser à l'informatique ?
- Puis après avoir logiquement pointé les erreurs, des solutions ont été proposées :
 - Mise à jour des connaissances dans le cursus pédagogique
 - Déplacement de certains cours lorsqu'ils deviennent utiles : autrement dit déplacer des cours du tronc commun au tronc spécialisé.
Ceci notamment afin de ne pas effrayer les élèves avec des matières comportant une énorme complexité à assimiler et que cela ne leur servent aucunement plus tard.

Afin de ne pas rester dans la moulinette du brainstorming qui ne sert qu'en début de débat, il a été choisi de dégager les meilleures pistes par choix du public, à l'origine il aurait été bon de dégager trois idées cependant une partie défaillante du public⁸ n'arrivait pas à choisir une idée donc nous sommes restés sur deux pistes à explorer.

Les deux pistes à explorer furent les mêmes que les deux solutions énoncées un peu plus haut.

Le débat fut d'autant plus vif que le sujet semblait encore présent dans les esprits de chacun et ceci depuis plusieurs années⁹, donc il a fallu contenir le public pour ne pas diverger vers certaines rancœurs, mais se concentrer sur l'essentiel du sujet, ne pas se laisser surmener par plusieurs personnes parlant en même et créant des perturbations dans notre travail. Ce rôle a été plutôt bien rempli.

Mais un superviseur ne fait pas que surveiller et rester passif, il faut savoir relancer le débat lorsque celui-ci s'essouffle, relancer le débat sur une piste oubliée ou inexplorée, confronter le public aux failles présentes dans l'idée suggérée ; il n'y a que cette forme de *confrontation* qui permet à une idée de se développer et de se raffiner.

C'est ainsi que j'ai permis au public de faire grandir les pistes choisies en corrigeant les failles, en ajoutant des données non oubliées, etc.

⁸ Comprendre ici, n'étant pas dans le sujet ou n'ayant rien à proposer

⁹ cf. sondage couvrant plusieurs promotions au sein de l'EISTI

La piste la mieux exploitée fut celle de la mise à jour des connaissances du cursus pédagogique.

Nous avons dégagés plusieurs étapes pour permettre sa réalisation :

- Identifier les matières critiques
Afin d'avoir le titre d'ingénieur, l'école est soumise par la CTI¹⁰ à un quota de certaines matières, celles-ci doivent donc être maintenu.
Certains cours sont obsolètes vis-à-vis : d'une part l'année de leur élaboration¹¹ car ils n'ont jamais été révisés depuis¹² ; d'autre part du marché car, selon la spécialité envisagée, il n'apporte pas de plus-value à l'élève car la connaissance de ce cours n'apporte pas de plus-value à l'élève sur le marché du travail une fois sorti de l'école.
- Formation des professeurs pour la pédagogie et la connaissance
Afin de pouvoir intégrer de nouvelles matières, il faut évaluer si les professeurs possèdent des connaissances à jour sur le domaine ou non. Rappelons que les technologies informatiques évoluent très rapidement au fil des années mais que les professeurs restent dans le même établissement pendant de nombreuses années, en ce sens les connaissances demandent parfois d'être mise à jour, ou tout simplement apprises si le domaine est inconnu. C'est sur ce problème que l'idée de formations professionnelles a été proposée.
- Organisation intelligente des cours
Trop souvent nous avons reçu des professeurs ayant appris la veille qu'il devait enseigner tel ou tel cours, trop souvent nous avons reçu des professeurs « commis d'office » pour enseigner une matière alors que le cours ne faisait pas partie de leur domaine de prédilection, trop souvent les cours manquent d'organisation lorsqu'ils nous sont dispensés. C'est en ce sens que nous avons réclamés une meilleure logique dans l'organisation de ces cours, en commençant par le choix judicieux de professeurs pour les enseigner, et s'il y a un manque de professeur prendre plus de temps pour les préparer. Mais aussi une meilleure coordination entre les cours et les projets afin de ne pas rester bloquer car la connaissance d'une technologie nous fait défaut et que nous soyons obligés de l'apprendre par nous-même.

Remarque : Par un souci de planification de temps, la deuxième idée n'a pas pu être exploitée comme il se doit donc on négligera l'analyse sur celle-ci.

¹⁰ Commission des Titres d'Ingénieurs

¹¹ Certains cours ont été réalisés depuis plus de 3 ans, ce qui peut être très vieux selon le secteur informatique.

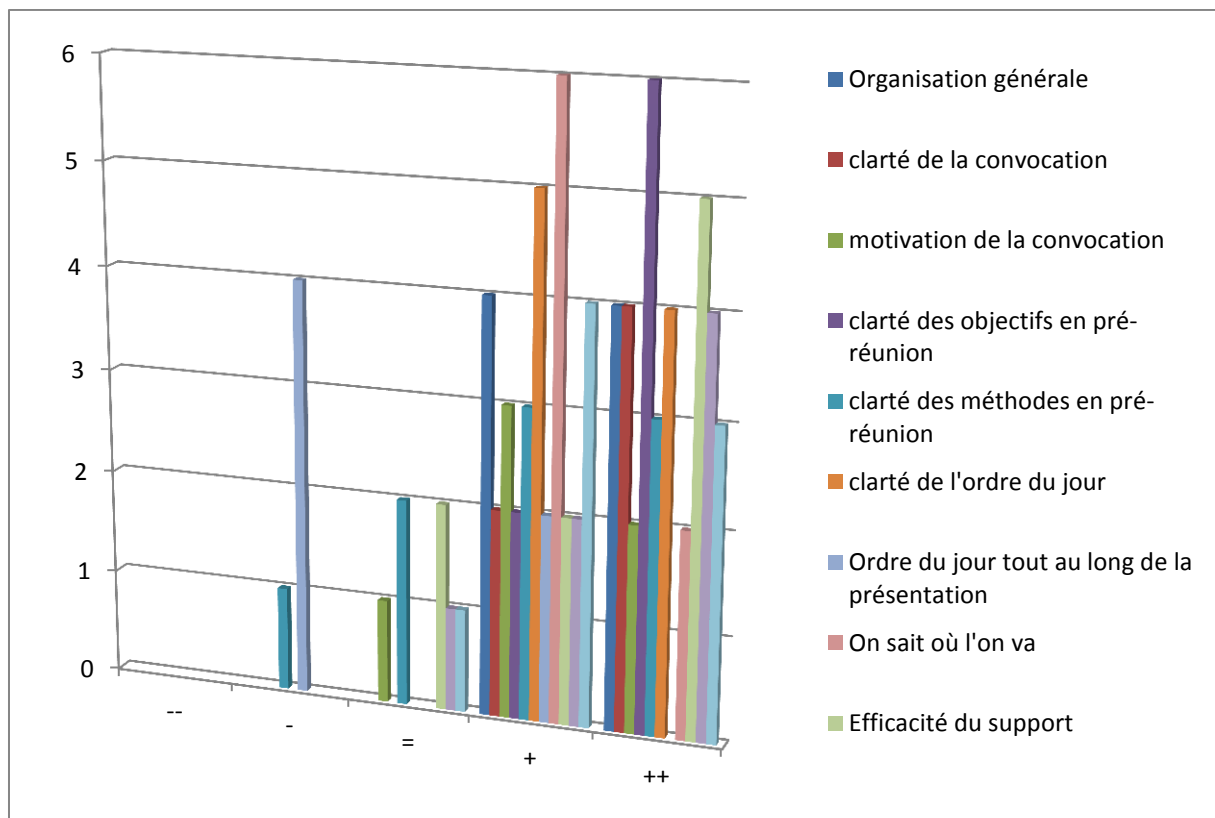
¹² On notera cependant des efforts faits à ce sujet, notamment dans le cours de théorie des Langage dans le cadre du cycle de première année.

Analyse des critiques du public

Une feuille d'évaluation fut distribuée afin d'évaluer l'animateur au fil de la réunion, afin de suivre la même bonne idée que mon sondage, je présenterais les résultats de ces critiques à l'aide d'outils statistiques et non des tableaux qui sont, certes traditionnelles, moins ergonomique.

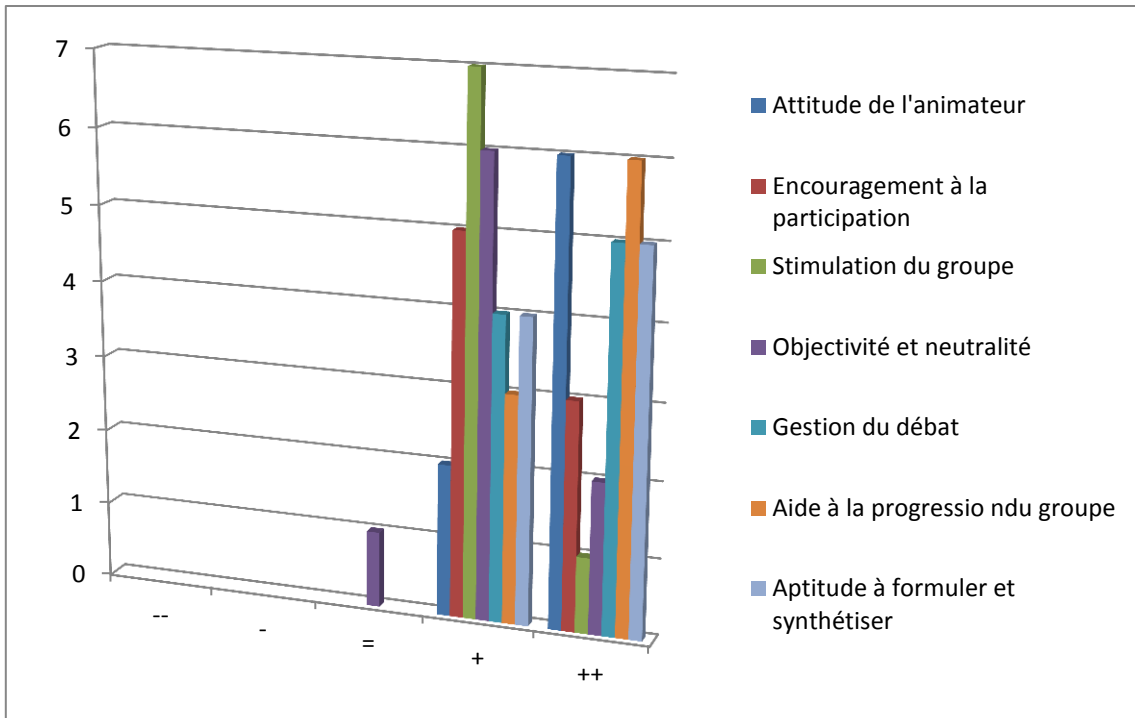
Une critique qui peut être faite sur cette évaluation, c'est qu'elle me semble un peu *statique*¹³ car il ne consiste que de cases à cocher qui expriment une note d'appréciation entre 0 et 5.

Remarque : les personnes sans avis ne sont pas incluses dans les résultats afin de ne pas ajouter du « bruit » inutile. À noter que des personnes étant parties au ski, le nombre de votes peut paraître inférieur au nombre de participants des semaines suivantes.

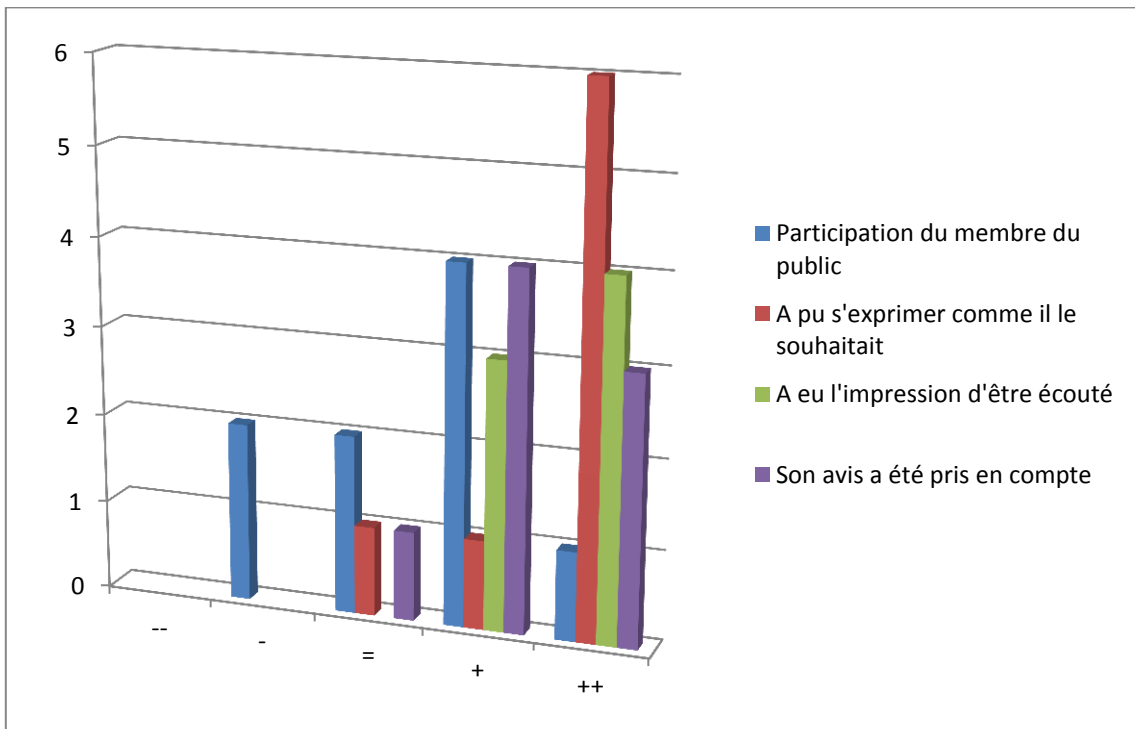


Les notes sont correctes au niveau de l'organisation de la réunion, ce qui est plutôt gratifiant, cependant à cause du manque de commentaires, on ne saura jamais pourquoi les membres ayant voté – ou = ont été déçus...

¹³ Comprendre ici, qui ne laisse pas de choix d'approfondir sa critique en ajoutant du texte par exemple

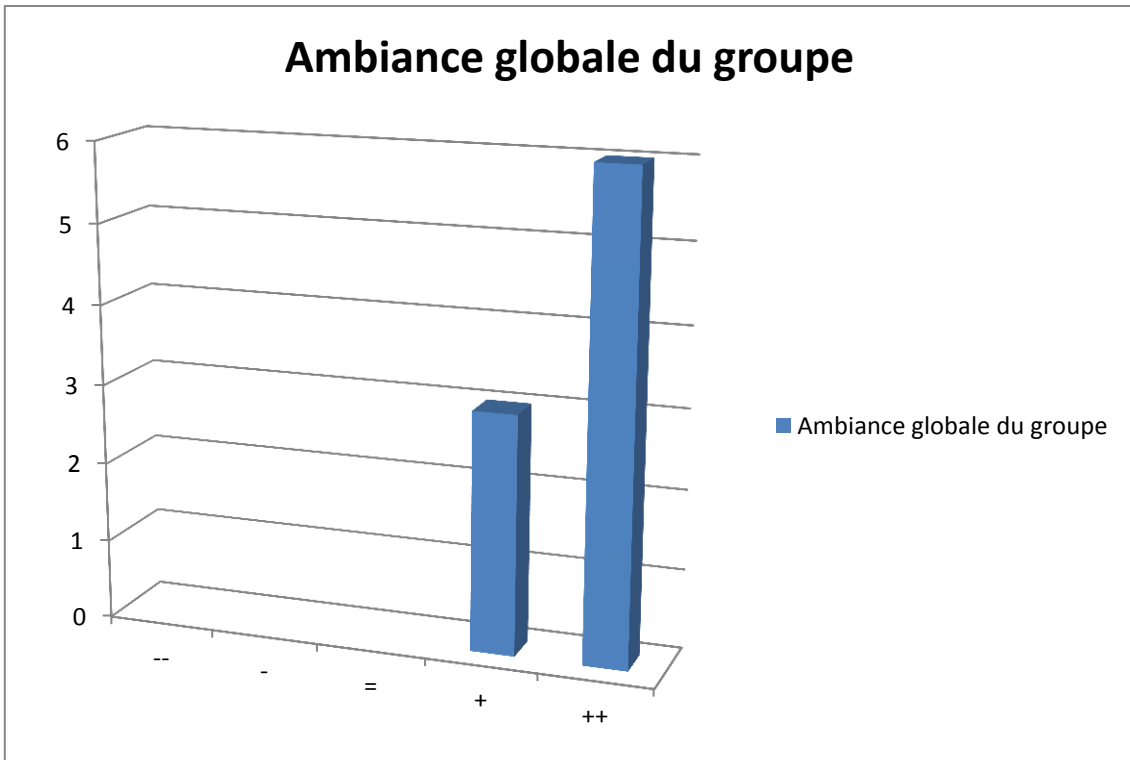


Mon attitude ne semble pas avoir choquée non plus et je me félicite de sembler normal à la population.

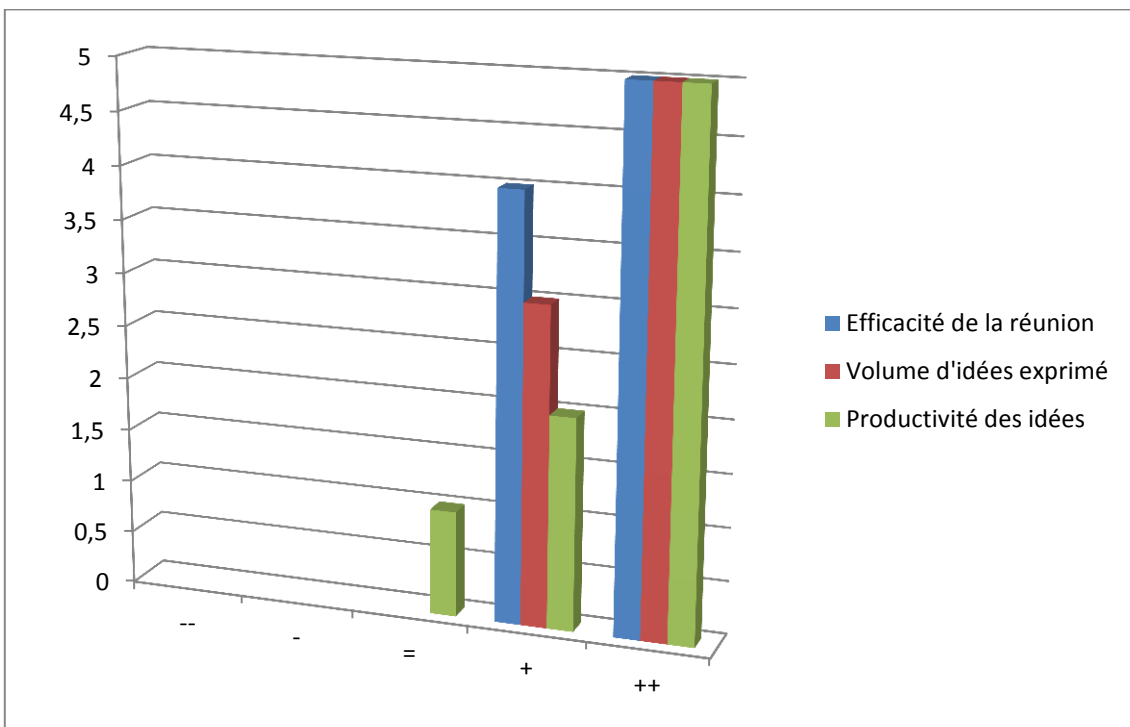


Je suis déçu qu'une partie du public n'ait pas eu plus d'engouement afin de participer au débat, pour un sujet qui me semblait toucher tout le monde. Mais soit le problème de participation au sujet, soit au manque de motivation du membre du public...

Cependant, je me réjouis de la grande majorité qui a su animer le débat.



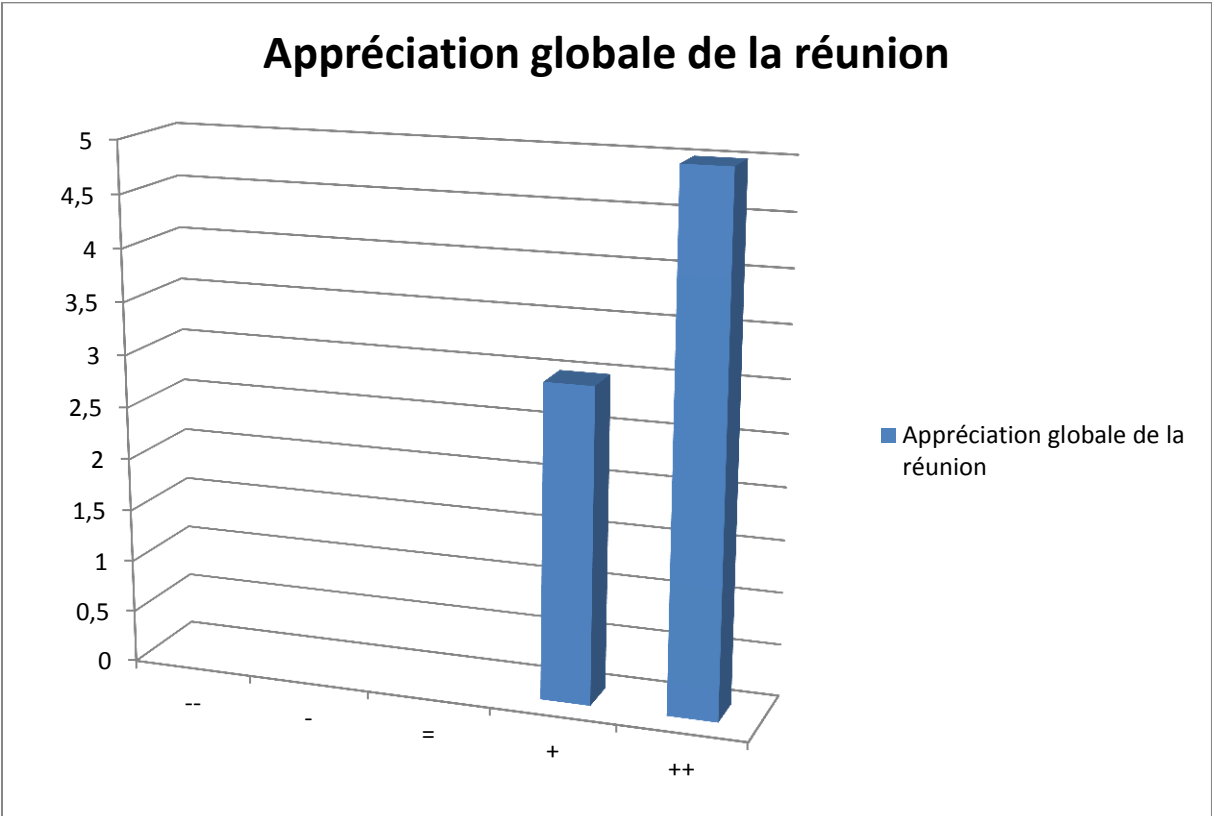
L'ambiance du groupe a su rester bonne tout au long de la séance, aucun « moment vide » selon mes souvenirs.



Malgré les votes qui disent que la réunion fut efficace, tant que ce travail de recherche ne peut être correctement approfondi et soumis aux personnes responsables du problème, je me permets de douter sur la véritable efficacité de cette réunion.

Je préfère donc m'exprimer sur la productivité qui a été très bonne, car les échanges fusaient et les idées se raffinaient au long de la séance.

Conclusion



Je concluais, avec le soutien des critiques, que cette réunion fut une bonne réunion !